

La Fille de son Père

Par D.G. Laderoute

Quelque part, sur la Route de l'Empereur...

Nerishma Daidoji plongea son regard dans les broussailles du bord de la route, alors que la caravane du Clan de la Grue qu'il escortait continuait sa difficile progression. Entre le bruit des lourds sabots des bœufs de trait et le grincement des chariots chargés de sacs de riz, il distinguait difficilement ce qu'il avait vu, ou entendu...

Nerishma se jeta soudainement sur le côté, et vit la flèche qui aurait dû traverser son visage s'enfoncer dans une balle de riz. Il se releva, souleva son trident et cria « Embuscade ! À vos postes ! »

Des hommes hirsutes vêtus d'habits de paysans miteux jaillirent des buissons. Nerishma se retrouva rapidement au sein d'une mêlée, face à deux – non trois – assaillants, armés de fourches et de piques. Pendant qu'il paraît frénétiquement leurs coups et contre-attaquait, un nuage de poussière, de sueur et d'acier se formait dans la confusion.

En un éclair, la longue lame d'une *naginata* transperça l'un des bandits, puis traversa la gorge d'un autre. Nerishma frappa le troisième au ventre, puis se retourna juste à temps pour entrevoir une ombre se faufiler derrière lui, et observer les volutes de son habit noir, et le chapeau de paille conique qui maintenait sa capuche en place. Progressant d'un pas presque régulier, la silhouette à la cape – qui semblait être un autre membre de l'escorte de la caravane – faucha sans effort un bandit d'un nouveau coup de *naginata*. Quelques pas plus loin, le suivant s'effondrait déjà. Puis un autre.

Les gardes entouraient la caravane, évitaient les coups des bandits et les transperçaient de leurs armes, repoussant leurs assauts. Saisissant son trident, Nerishma se retourna et partit en direction de la silhouette à la cape, vers l'avant de la caravane, déterminé à ne pas laisser son bienfaiteur seul au combat. Quand il arriva, ce dernier faisait face à un homme mince, les deux sabres des samurai en main – un katana à droite et un *wakizashi* à gauche. L'homme ne portait aucun *mon* ou insigne héraldique sur son kimono gris. Il s'agissait donc d'un ronin, probablement le chef des bandits.

Nerishma se précipita aux côtés de la silhouette à la cape, qui était également probablement un ronin, un mercenaire engagé pour protéger la caravane. Mais la *naginata* ensanglantée vint lui barrer la route. Au même moment, la voix d'une femme s'adressa au chef des bandits : « Cette caravane emprunte la Route de l'Empereur en toute légalité. Comment osez-vous l'attaquer ? »

Le ronin leva ses sabres. « Ces gens et leurs familles sont affamés. Le riz que vous transportez sera mieux dans leur ventre que chez le percepteur des impôts de l'Empereur. Ils ne font que leur devoir. »

« Ce n'est certainement pas à vous d'en juger. Aucune excuse ne pourra justifier les crimes que vous avez commis aujourd'hui. La seule sentence est la mort. » 1

« La mort nous attend tous », répondit-il, adoptant une posture que Nerishma reconnut : le *niten*, un style de combat à deux sabres pratiqué dans le Clan du Dragon. Nerishma s'avança de nouveau, déterminé à jouer son rôle dans l'anéantissement de ce chien sans honneur de ronin – mais une fois encore, la *naginata* sanglante l'en empêcha. Cette fois, son propriétaire se retourna.

Le visage qui l'observait, encadré de cheveux blancs, rayonnait comme de l'albâtre, d'une beauté saisissante. Nerishma le reconnut immédiatement et, stupéfait, recula d'un pas.

Doji Hotaru, la championne du Clan de la Grue, sa Commandante et Maîtresse, se tenait devant lui. Nerishma commença instinctivement à s'incliner, mais Hotaru secoua la tête. « Restez en position, samurai-san, et reculez. Votre désir d'aider est apprécié, mais je dois régler ce problème moi-même. »

« C-Certes, Doji-ue. À vos ordres. »

Il se redressa, se retenant de rejoindre sa championne malgré l'ordre reçu et sa stupéfaction. Il était évident qu'elle accompagnait la caravane depuis quelque temps, dissimulant son identité dans des vêtements de voyageur. Mais pourquoi ? Et pourquoi daignerait-elle affronter ce ridicule ronin, d'un rang bien inférieur au sien dans l'Ordre Céleste, aussi insignifiant qu'un insecte ?

Mais Nerishma n'avait pas à se poser ces questions, il fit donc un pas en arrière.

Hotaru se retourna vers le ronin et leva sa *naginata*. Le ronin s'inclina, et Hotaru fit de même. Il y eut un court temps de pause avant que l'homme se jette sur Hotaru comme la flamme jaillit d'un feu. Hotaru fit un saut de côté et abaissa sa longue *naginata*, forçant le ronin à réduire la portée de ses coups. Mais l'homme se reprit en un instant, et se précipita dans l'arc de la *naginata*. Hotaru esqua le katana de justesse, mais le *wakizashi* entailla superficiellement son bras.

Nerishma tressaillit et son pied s'avança involontairement –

Restez en position, samurai-san.

Nerishma était tiraillé entre deux impulsions : aider sa championne, ou obéir à ses ordres...

Il obéit en serrant les dents.

Le ronin frappait encore et encore, mais Hotaru était aussi insaisissable que l'eau, ses mouvements fluides évitant les coups. Nerishma commençait néanmoins à perdre l'espoir qu'elle réussisse à saisir la bonne opportunité... mais quand elle se présenta soudain, Hotaru en profita et se transforma en un tourbillon de flammes, et de rage ardente canalisée par la subtilité de l'air. Elle n'avait fait qu'observer son adversaire, réalisa Nerishma, provoquant ses attaques les plus dévastatrices pour étudier ses déplacements et esquives. Elle n'eut besoin que de quelques secondes, qui lui avaient en fait paru des minutes.

Le ronin tomba en arrière, essayant désespérément de repousser la *naginata* tournoyante. Il finit par trouver une ouverture et s'y lança, mais il s'agissait en fait d'une feinte, qui lui fit perdre son équilibre. Hotaru rabattit sa *naginata* sur son épaule, le transperçant jusqu'à l'autre clavicule. Le ronin s'écroula dans une mare de sang, la bouche béante, comme pour aspirer de l'air qui n'atteindrait jamais ses poumons.



La championne du Clan de la Grue n'hésita pas un instant, et trancha la tête du ronin d'un coup de *naginata*.

Nerishma attendit que sa championne abandonne sa posture de combat, mais son regard restait fixé sur son ennemi vaincu. Aurait-elle été blessée ailleurs qu'au bras, plus grièvement ? Il s'approcha d'Hotaru : « Doji-ue, je reste à votre service, si vous désirez... »

« Non », coupa-t-elle en essuyant d'un geste le sang de sa *naginata*, avant de jeter un œil à sa blessure. « J'ai déjà vu pire en m'entraînant avec Toshimoko-sensei. » Elle se retourna vers la caravane, puis vers Nerishma. « Les bandits restants s'enfuient. Récupérez les sabres du ronin, Daidoji-san, peut-être que quelqu'un les réclamera. Ensuite, nous retournerons tous nos à nos postes dans la caravane, et reprendrons la route vers Ootosan Uchi. »

Nerishma s'inclina. « Hai, Doji-ue. »

Il n'avait pas à se poser de questions. Néanmoins, pendant le reste du voyage, Nerishma eut bien du mal à prétendre que la championne de son clan ne se trouvait pas à seulement quelques pas de lui.



Dans le Palais Impérial, les appartements de sa sœur offraient une vue à couper le souffle. En bas, Hotaru vit que les jardins étaient impeccablement entretenus, en accord avec la saison. Les reflets fuchsia des mousses roses contrastaient vivement avec la couleur crème profonde et le violet pâle des glycines. Les premières roses écloraient, apportant des touches jaunes et rouges au tableau.

Le parc rivalisait de splendeur avec les jardins du quartier de Chisei d'Ootosan Uchi, où se trouvait l'ambassade du Clan de la Grue. Rivalisait, mais ne surpassait certainement pas. Elle nota un léger désassortiment des roses, petit déséquilibre dans les couleurs que la plupart des samurai ne percevaient pas. Une telle imperfection n'aurait jamais été tolérée dans les Jardins Fantastiques de Kyūden Doji. Mais ces jardins étaient des modèles pour tout l'Empire, toujours imités mais jamais égalés, pas même ici, dans la Cité Impériale...

Kyūden Doji. Hotaru toucha le rebord de la fenêtre mais ne voyait déjà plus les jardins. Elle se représentait le siège ancestral du pouvoir du Clan de la Grue, un palais de pierres blanches à la grâce parfaite, perché sur les falaises qui surplombaient la mer de la Déesse Soleil. Les vagues martelaient irrémédiablement les rochers, de leur rythme régulier et grondant.

Les falaises desquelles sa mère s'était jetée... Les vagues qui l'avaient ensevelie et prise... à cause de son père, Doji Satsume, qui l'y avait poussée...



La main d'Hotaru se resserra sur le montant, et ses pensées prirent un autre chemin. Doji Satsume. Il s'était obstiné à rester le champion du clan pendant des années alors qu'il occupait la fonction de Champion d'Émeraude, le champion personnel de l'Empereur, Commandant des Légions Impériales, et magistrat le plus haut-placé de Rokugan. Satsume avait fini par lui laisser le titre de championne du Clan de la Grue à contrecœur, exhorté par ses beaux-frères, Kakita Toshimoko et Kakita Yoshi. Mais Satsume était mort, au moment où l'Empire avait le plus besoin de son Champion d'Émeraude.

Hotaru entendit un bruit sourd derrière elle, et se retourna. Encadrée de deux paravents shōji de papier parfaitement assortis, Doji Shizue fixait son chat, Fumio, en jetant des coups d'œil désapprobateurs à un rouleau qu'il venait de faire tomber de la table. En s'appuyant sur sa canne, Shizue remit le rouleau à sa place et ajusta méticuleusement la composition florale *ikebana* que le chat semblait avoir également dérangée. Hotaru ne put s'empêcher de sourire. Du parquet de tek poli ramené des lointaines Îles des Épices et de la Soie, à la série assortie de dessins à l'encre *sumi-e* qui ornait les murs, l'appartement de Shizue était impeccable. Aucun bouton de rose désassorti n'aurait eu sa place ici.

En tapotant légèrement sa canne, Shizue se dirigea vers Hotaru à la fenêtre. « Que voyez-vous, Doji-ue ? »

Hotaru prit une expression neutre. « Les jardins, évidemment ! Ils resplendissent sous la lumière de la Déesse Soleil. » Elle ajouta, feignant la désapprobation, « Et il n'est pas nécessaire d'être aussi formelle quand nous sommes seules. Nul besoin de m'appeler *-ue*, chère sœur. »

« Le protocole s'est déjà enraciné en moi dans les cours de la Grue, Doji-ue, et son respect ici est devenu un réflexe. Quoi qu'il en soit... est-ce *tout* ce que vous voyez par ma fenêtre ? »

Son sourire disparut, et Hotaru observa à nouveau les jardins, mais cette fois son regard se plaça au-dessus d'eux, vers les remparts du palais et les toitures entassées de la ville qu'ils protégeaient, jusqu'à l'étendue dorée des lointaines Plaines d'Osari. Le sang versé par son clan sur ces terres dans sa rivalité ancestrale avec les Lions était désormais invisible, mais elle savait qu'il séchait là, sous le soleil de cette fin de printemps.

Hotaru faillit affirmer simplement : « Oui, c'est tout », mais elle secoua la tête. « Non, je vois un Empire en pleine agitation. »

« Une attaque de bandits, même aussi dangereusement proche de la capitale impériale, ne peut pas constituer à elle seule de l'agitation. »

Hotaru toucha la manche de son kimono, sentant son bandage sous la soie bleu ciel brodée d'une grue blanche. Un *shugenja* Seppun avait proposé d'importuner le kami élémentaire de l'eau pour accélérer la guérison de sa blessure, mais elle avait refusé. Comme elle l'avait indiqué au soldat Daidoji qui avait assisté à son combat contre le ronin, elle avait subi des blessures plus graves en s'entraînant avec Kakita Toshimoko, son oncle et tumultueux vieux sensei, et avait toujours guéri grâce à un bandage uniquement...

Le ronin. Cet homme était un criminel, et méritait de mourir.

Et pourtant...



Hotaru ne pouvait pas s'empêcher de comprendre ses motivations, du moins en partie. Trois ans auparavant, un tsunami dévastateur avait ravagé la côte du Clan de la Grue, ce qui avait détruit certaines des terres les plus fertiles du clan. Personne ne savait combien de temps il faudrait pour que ces terres donnent à nouveau du riz, et encore moins pour que l'abondance d'antan, qui faisait la fierté des Grues, soit retrouvée. Le peuple avait faim, et cela allait continuer.

Shizue fronça les sourcils. « Vous êtes profondément troublée, n'est-ce pas ? »

« Le ronin à la tête des bandits n'était pas totalement dépourvu d'honneur. Il essayait de trouver de la nourriture pour ses partisans et leurs familles. C'est pourquoi je lui ai offert la mort d'un samurai, au combat, plutôt que l'exécution réservée aux criminels de droit commun. »

« Je crois qu'un récit précis s'impose. Je suis conteuse à la Cour Impériale, ne l'oubliez pas, et les nouvelles histoires sont toujours les bienvenues. Celle-ci pourra non seulement divertir la cour, mais aussi renforcer votre réputation. »

« Vous et vos histoires... », dit Hotaru, en soupirant. « Effectivement, une seule attaque de bandits n'augure pas la chute de l'Empire. Mais lorsque les bandits sont des paysans, qui ne cherchent que de la nourriture... » Elle toucha à nouveau son bandage. « Et la famine n'est qu'une seule de nos difficultés. Notre litige avec les Lions pour la possession de Toshi Ranbo s'éternise. Je dois m'y rendre sous peu, pour évaluer moi-même la situation. Au nord, les Dragons souhaiteraient que nous les aidions à lutter contre une secte de dissidents et d'hérétiques en pleine croissance, mais nous n'avons que peu à leur offrir. Au sud, les Crabes sont en grande difficulté sur le Mur des Bâtisseurs, mais nous ne pouvons pas leur apporter l'aide nécessaire. Et chaque jour qui passe, l'emprise des Scorpions sur la Cour Impériale se resserre. »

Hotaru se força à s'arrêter. « De toute façon », ajouta-t-elle, « l'Empire est toujours affligé de problèmes, non ? Je dois simplement me faire à mon rôle de championne du clan. »

Hotaru exécuta avec sa naginata les derniers mouvements du kata appelé Coup d'Épée Fatal, puis s'arrêta, prenant une posture de repos. Kakita Toshimoko, qui se trouvait sous un cerisier sakura un peu plus loin, hocha la tête. Il ouvrit la bouche pour parler, mais Doji Satsume le coupa.

« C'était très bien, ma fille. »

Hotaru s'inclina. « Merci, Père. »

« Ne me remercie pas », répondit Satsume, impassible. « Très bien n'est qu'une auberge sur la route de la perfection, un lieu de passage, dans lequel on ne s'attarde pas. Toi, Hotaru, tu sembles y avoir élu domicile. Un jour, tu seras à la tête du clan. Si ton commandement n'est que très bien, ce sera un échec. »

C'était il y a... un an et demi ? Seulement quelques mois avant que Satsume n'abandonne le titre de champion, nommant Hotaru à sa place. Depuis, elle ne l'avait jamais entendu commenter son commandement des Grues, pas même pour dire qu'il était très bien.

Et maintenant, il était mort.





Hotaru Doji — Indomptable championne du Clan de la Grue



Shizue s'appuya sur sa canne. « Si je peux me permettre », dit-elle, « Il est vrai que votre manque d'expérience pourrait poser problème. Prenons votre arrivée ici. Vos aventures se sont révélées intéressantes, mais que faisiez-vous donc dans cette caravane en premier lieu ? Et en secret, qui plus est ! Vous devez voyager avec la suite officielle qui sied à votre rang ! »

« Grâce aux bandits, ce n'est plus un secret maintenant », dit Hotaru, avec un geste agacé. « Je voulais juste arriver discrètement à Otosan Uchi. Je comptais gagner du temps pour en apprendre le plus possible sur la mort de Satsume avant que tout le folklore ne me rattrape. »

« C'est courageux, voire irréfléchi – et notre Père n'aurait jamais fait une chose pareille. Je suis sûre que c'est pour cette raison que vous avez planifié tout ça. »

Hotaru se contenta de regarder par la fenêtre.

« Donc », poursuivit Shizue, « Vous auriez juste foncé tête baissée, et vous seriez immiscée dans l'enquête des Magistrats d'Émeraude. La mort du Champion d'Émeraude n'est pas prise à la légère. »

« Peut-être, mais cela n'a plus aucune importance maintenant, n'est-ce pas ? Je n'ai pas d'autre choix que d'accepter ce que les sources officielles voudront bien partager avec moi. »

Shizue renifla et ajusta à peine une autre composition *ikebana*, qui se trouvait près de la fenêtre. « Quelques sources non officielles sont toujours accessibles, et l'une d'elles se trouve juste devant vous. La qualité principale d'une conteuse est surtout de savoir écouter, après tout. »

« Très bien. Que cette source non officielle a-t-elle entendu ? »

« Que la mort de Satsume reste un mystère complet. Il semble qu'il soit juste... mort. Bien sûr, les colporteurs de rumeurs s'en sont donné à cœur joie pour spéculer. »

« Quelles sont ces spéculations ? »

« Certains affirment simplement qu'il était temps pour lui de rejoindre la Roue Karmique. D'autres évoquent des raisons moins... naturelles. »

Hotaru fronça les sourcils. « Ce n'est pas une de vos histoires, Shizue. Pas besoin d'y ajouter une tension narrative. »

Shizue sourit et ajusta à nouveau minutieusement l'*ikebana*. « J'ai bien peur qu'une autre rumeur ait fait son chemin : certains suggèrent que sa mort n'a été ni naturelle, ni accidentelle, et que la place de Champion d'Émeraude est désormais disponible pour ceux qui la convoitaient. »

« Si les magistrats découvrent une chose pareille, les coupables le paieront de leur vie. »

« Notre frère n'est pas le dernier à en faire la demande... »

Hotaru soupira. « En effet, Kuwanan-kun n'a pas jugé nécessaire d'attendre les résultats des magistrats. Il veut déjà faire couler le sang au nom de l'honneur de notre clan. »

Shizue s'appuya sur sa canne. « Le Seigneur Satsume était son – notre père. Je suppose que l'honneur de la famille entre grandement en jeu dans son indignation. » Elle pencha la tête. « C'est également votre cas, j'imagine. »

Hotaru se retourna vers la fenêtre. « La mort de Doji Satsume, Champion d'Émeraude, est en effet un sujet grave. Son décès est une grande perte pour l'Empire. Et si l'on apprend qu'il a été assassiné, alors, oui, le sang coulera – beaucoup de sang. Peut-être même qu'une guerre éclatera. »

Son regard descendit à nouveau vers le jardin. « Toutefois... La mort de Doji Satsume, notre père... » Elle s'interrompit, observant un bassin de *koi* entouré d'hibiscus colorés. « Peut-être que la justice a simplement enfin été rendue. »

Un long silence s'ensuivit, puis Shizue affirma : « La mort de notre mère fut, au final, son propre choix... »

« Un choix qu'il n'aurait jamais dû la forcer à faire », répondit sèchement Hotaru, en se retournant. « C'est comme s'il l'avait poussée lui-même de cette falaise... »

Une légère frappe sur la porte l'interrompit. Shizue regarda Hotaru d'un air hésitant, puis boitilla vers les *shōji*, jusqu'à la porte. Elle l'ouvrit pour découvrir un serviteur qui s'inclina immédiatement jusqu'au sol, avant de s'écarter pour laisser la voie libre.

Hotaru eut un temps d'arrêt lorsqu'elle reconnut la nouvelle arrivante : Bayushi Kachiko, Conseillère Impériale de Rokugan –

- et la plus belle femme de tout l'Empire.

Elle dut se retenir de sourire, de se précipiter vers Kachiko pour l'étreindre, et se contenta de s'incliner. Shizue fit de même, mais plus bas, comme son statut le lui imposait face à la femme qui conseillait l'Empereur lui-même. Au même moment, toutes deux prirent instinctivement une posture formelle parfaite.

« Bayushi Kachiko-dono », dit Hotaru. « Quelle agréable surprise. Que nous vaut l'honneur d'une visite de l'estimée Conseillère Impériale ? »

Kachiko, qui portait une tenue ondoyante noire et pourpre, s'inclina à son tour. « Comment aurais-je pu ne pas présenter mes respects à l'honorable championne du Clan de la Grue à son arrivée dans la capitale impériale ? » Elle s'interrompit pour admirer l'une des compositions *ikebana* de Shizue, frôlant des doigts un brin de gardénia, dont la signification dans l'*hanakotoba*, le langage des fleurs, était « amour secret ». « Il semble, toutefois, que le protocole n'ait pas été respecté, et je tiens à vous adresser toutes mes excuses, ainsi que celles de la Cour Impériale. Nous n'avons pas été informés de votre venue à Otosan Uchi, encore moins de votre arrivée. »

« Cela n'a aucune importance », répondit Hotaru.

Les yeux de Kachiko brillaient derrière le masque délicat qui les encadrait, laissant le reste de ses traits, fins comme de la porcelaine, découverts. « Hors de question. Rassurez-vous, des mesures collectives appropriées seront mises en place, de sorte que, dans le futur, vous receviez l'accueil qui sied à une championne de Clan. »

Chacun des mouvements de la Scorpion était réfléchi et calculé, même lorsqu'elle parlait. De la fente du kimono qui laissait *presque* entrapercevoir ses jambes quand elle marchait, à l'inclinaison de sa tête, au degré près, pour exposer à *peine* la surface appropriée d'épaule, Bayushi Kachiko misait tout sur l'effet – et cet effet était une promesse séduisante de *davantage*.

Hotaru se tourna vers sa sœur. « Shizue-san, si je peux présumer de votre hospitalité, auriez-vous l'obligeance de nous prêter vos appartements quelques instants ? »

« Bien sûr, Doji-ue. Je m'en servirai d'excuse pour aller profiter des jardins avant le coucher de la Déesse Soleil. Fumio-chan, merci de ne pas déranger nos invitées. »

Le chat cligna des yeux, le regard posé sur Shizue, avant de pousser un pinceau de calligraphie au sol.

Shizue soupira, se pencha, se retourna, puis sortit de la pièce, faisant coulisser la porte derrière elle pour la refermer.

Hotaru et Kachiko continuèrent à observer les règles protocolaires quelques temps après le départ de Shizue, puis se sourirent chaleureusement. Kachiko s'avança, et posa ses mains sur celles d'Hotaru. Elle allait commencer à parler mais, avant qu'elle n'ait pu le faire, Hotaru la tira vers elle avec l'intention de l'embrasser...

Elle hésita, troublée par une pensée fugace – pour son mari, actuellement en route vers Shizuka Toshi, parti se renseigner sur une récente attaque de pirates, et sur leur chef, Yoritomo. Elle s'arrêta, et plongea simplement son regard dans les yeux noirs de Kachiko.

Il y eut un moment de silence. *Mon cœur*, pensa Hotaru... *je suis sûre que Kachiko l'entend battre, vite et fort*. Kachiko finit par rompre le silence.

« Hotaru, dites-moi la vérité : que signifie cette arrivée secrète dans la ville ? » Kachiko prit un air exagéré de suspicion. « Essayez-vous de m'éviter ? »

« Évidemment que non. J'espérais simplement bénéficier d'un peu de solitude avant que toutes les inévitables célébrations ne m'enveloppent comme de la soie et ne m'étouffent. »

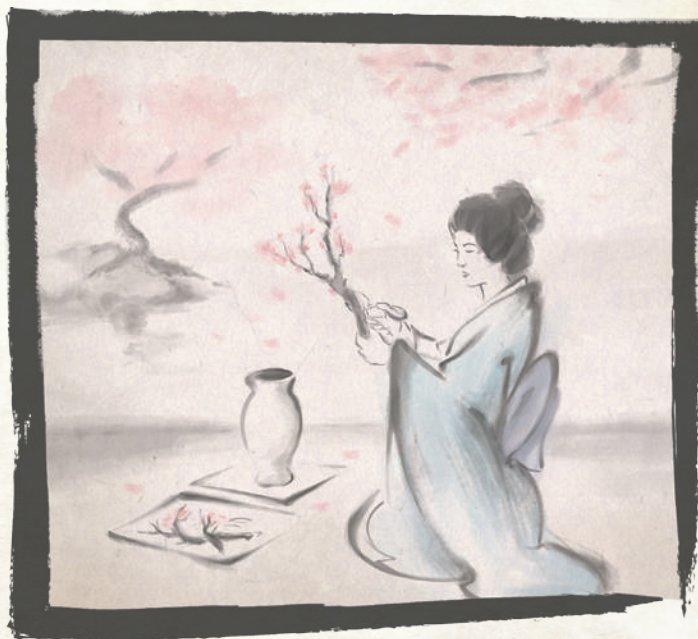
Kachiko lâcha les mains d'Hotaru. « Mais pour quelle raison ? »

Hotaru prit à son tour un air malicieux. Un sourire faussement timide aux lèvres, elle rétorqua : « Et si j'essayais non pas de vous éviter, mais de passer un moment seule *avec vous*. »

Un sourcil s'éleva au-dessus du masque de Kachiko. « Je peux certainement prendre des dispositions dans ce sens. Vous devez accepter que je sois votre hôte ce soir. Je viens de me procurer du saké chez Ryokō Owari Toshi qui ferait pâlir d'envie même la perspicace chef du Clan de la Grue. »

« Je m'en réjouis d'avance. »

Le silence se fit, puis Kachiko recula, reprenant une posture plus formelle. « Bien que je sois flattée que vous vous soyez faufilée dans Ootosan Uchi uniquement pour passer du temps avec moi, ce n'est pas la seule raison qui vous pousse à toute cette discrétion quelque peu... injustifiée, n'est-ce pas ? »



J'imagine que vous souhaitiez profiter de votre anonymat relatif, bien qu'il eut été court, pour apprendre une vérité moins lisse sur la mort du Seigneur Satsume. »

« Ce plan était assez prévisible, il semble... et manifestement plutôt mauvais. »

« Au contraire. Si vous ne vous étiez pas mêlée à un combat incongru avec des bandits sur la route, il aurait pu marcher. »

Hotaru lança un regard ironique à Kachiko, qui était également la Maîtresse des Secrets. « Vraiment ? »

« Pendant un temps. Je finirai par savoir tout ce qui se passe d'important dans cette ville, mais ce ne sera pas *instantané*. » Le visage de Kachiko devint plus sérieux. « Quant au Seigneur Satsume... Je vous adresse mes plus sincères condoléances, Hontaru. C'était un grand homme, un serviteur honorable et loyal de l'Empire. Il sera regretté. »

Hotaru voulait avoir l'air – et être – accablée de chagrin, mais elle n'avait en tête que les falaises proches de Kyūden Doji. « Il sera regretté », fut tout ce qu'elle réussit finalement à dire.

Kachiko fronça les sourcils en entendant le ton plat d'Hotaru. « Je ne suis pas étrangère aux relations père-fille difficiles... mais si je peux me permettre, le Seigneur Satsume est mort, Hotaru. Il serait malheureux que votre amertume lui survive, ou alors quelques temps seulement. »

Hotaru admirait l'un des paravents *shōji* de Shizue, qui représentait des montagnes nues sur un coucher de soleil rougeoyant. « Je ne renierai pas mon amertume. Mais c'est bien plus profond. Les circonstances de sa mort sont... troublantes. »

« Ah... oui. J'ai cru comprendre que les Magistrats d'Émeraude continuaient à enquêter. Peut-être que votre arrivée secrète a eu des avantages après tout, et que vous avez des informations que j'ignore ? »

Hotaru tourna son regard vers le chat, Fumio, qui s'était installé sur un tatami, à côté du pinceau à encre vaincu. S'il ne s'agissait pas de Bayushi Kachiko, Hotaru aurait pu croire qu'elle était sincèrement inquiète d'avoir manqué un renseignement... ou qu'elle était préoccupée qu'une information secrète ait pu être découverte. Mais c'était Kachiko, il était donc inconcevable qu'elle n'ait pas su exactement ce que les magistrats avaient trouvé jusqu'à présent.

... certains suggèrent que sa mort n'a été ni naturelle, ni accidentelle, et que la place de Champion d'Émeraude est désormais disponible pour ceux qui la convoitaient.

Le frère de Kachiko, Hametsu, *daimyō* de la famille Shosuro, avait la réputation de maîtriser parfaitement les poisons, et était tout à fait capable de faire croire que quelqu'un était juste... mort. Et malgré l'absence d'amour fraternel entre lui et Kachiko, leur loyauté envers leur clan était indubitable.

... et chaque jour qui passe, l'emprise des Scorpions sur la Cour Impériale se resserre.

Hotaru détacha son regard du chat et vit que Kachiko l'observait.



« Non », dit finalement Hotaru. « Je n'ai rien entendu, à part des bribes de rumeurs. Comme tout le monde, je n'ai plus qu'à attendre que les Magistrats d'Émeraude concluent leur enquête. »

Après un silence, Kachiko hocha la tête. « Certes. Comptez-vous rester dans la capitale jusque-là ? »

« Je ne pars pas pour l'instant. Il faut préparer les obsèques. J'avais d'abord pensé à l'enterrer à Kyūden Doji, mais finalement, Ootosan Uchi est plus adaptée. »

« C'est effectivement un choix adéquat. Si je peux faire quoi que ce soit pour vous aider, il suffit de demander. »

Hotaru prit la main de Kachiko. « Merci. C'est très important pour moi. »

Kachiko posa sa seconde main sur celle d'Hotaru. « J'aimerais beaucoup rester, mais je crains de devoir retourner m'occuper des affaires de la cour. Je *compte* sur vous ce soir, en revanche. »

Le seul désir d'Hotaru était de rester avec Kachiko *maintenant*, mais elle hocha simplement la tête. « Bien sûr. »

« J'enverrai un serviteur vous expliquer les détails. En attendant... » Kachiko tint la main d'Hotaru un peu plus longtemps, puis la lâcha et se dirigea vers la porte. Elles s'inclinèrent toutes deux, puis Kachiko disparut.

Hotaru resta devant la porte un moment.

Elle finit par se retourner et se diriger à nouveau vers la fenêtre. Le mouvement de la Déesse Soleil avait changé les jeux des ombres et des lumières dans le jardin, qui semblait complètement différent. À nouveau, son regard s'éleva vers l'horizon. Les rizières, inexploitées et vides... le sang sur les Plaines d'Osari... les ténèbres sur le Mur des Bâisseurs... l'hérésie et les soulèvements.

Si Rokugan était l'Empire d'Émeraude, alors l'émeraude était impure – de petites fissures menaçaient de s'allonger, de s'élargir, pour finir par la réduire en fragments et en poussière.

